

Brian Epstein à l'œuvre :  
"J'ai fini par décider  
d'admettre que j'avais  
pris aussi du LSD..."



# “Que redoutez-vous le plus dans la vie ?”

## “La solitude. J’espère que je ne serai jamais seul”

Quelques jours avant sa mort, Brian Epstein accorde une interview remarquable à MIKE HENNESSEY. Sujets abordés : la drogue, la dépression, le mariage, la sexualité, l’antisémitisme, la foi, le suicide – et bien sûr, son rôle dans le succès des Beatles...

### ★ TIRÉ DU

MELODY MAKER 05|08|1967



RÉCEMMENT LE MANAGER des Beatles, Brian Epstein, a longuement parlé au journaliste du *Melody Maker* Mike Hennessey. En raison des nombreux sujets abordés hors musique dans ces interviews, le *Melody Maker* peut sembler

un choix curieux. Pourtant, si Brian Epstein, manager des Beatles, les artistes les plus couronnés de succès dans l’histoire du monde du spectacle, est bien connu partout, on en sait beaucoup moins sur Brian Epstein, l’homme. Cette série remarquable d’interviews offre le tout premier portrait en profondeur de l’homme derrière les Beatles.

**Certains ont jugé irresponsable votre récent aveu d’avoir pris du LSD, car il risque d’encourager les jeunes à goûter cette drogue. Quelle est votre réaction ?** Laissez-moi vous donner le contexte. Paul m’a appelé un samedi pour me dire qu’il avait avoué dans la presse avoir pris du LSD. À l’époque, j’étais très inquiet. Je ne pense pas avoir dormi cette nuit-là et j’y ai pensé toute la journée le lendemain. Puis je suis venu à Londres le lundi en sachant qu’on allait me demander de commenter la déclaration de Paul. J’ai fini par décider d’admettre que j’en

avais pris aussi. Il y a plusieurs raisons à cela. Ça facilitait déjà les choses pour Paul. Les gens n’aiment pas particulièrement être un loup solitaire ; et je n’ai pas l’impression d’être malhonnête, d’autant que je crois que beaucoup de bonnes choses sont venues des drogues hallucinogènes. Les gens s’imaginent que les hippies de San Francisco sont sales et tristes, mais en fait, ils s’en sortent mieux que ceux qui dirigent notre nation. Outre cet aveu, il y avait l’avertissement que ni Paul, ni moi n’encourageons l’utilisation généralisée du LSD. Nous avons fait une déclaration en ce sens. Mon intention était, jusqu’à un certain point, de prévenir autant que reconnaître. Il y a aussi un autre facteur. Nous voulions aider la cause des Rolling Stones. C’est malheureux qu’ils soient des boucs émissaires.

**Qu’est-ce qui vous a poussé à tester le LSD ?** J’en ai entendu dire beaucoup de bien et j’en connaissais assez pour savoir ce que je faisais. J’ai beaucoup lu sur le sujet.

**En avez-vous pris avant les Beatles ?** Non, mais nous formons un petit cercle et nous nous influençons. Nous venons tous de Liverpool et nous vivions près les uns des autres. En fait, le cercle est un peu plus large car Neil, Mal, Alistair Taylor et Peter Brown viennent aussi de là.

**Combien de fois avez-vous pris du LSD ?** Environ cinq fois en quatorze mois.

**Allez-vous en reprendre ?** Je l’ignore.

**Avez-vous essayé parce que vous éprouviez un besoin de drogue ?** Non, c’était une expérience.

**Avez-vous déjà fumé de la marijuana ?** Oui, ça m’arrive. Je crois vraiment que l’herbe ou la marijuana – peu importe le nom – fait moins de mal, et de loin, que l’alcool. Je pense qu’il y a une grande incompréhension au sujet de la marijuana et de ses effets. Tant de gens disent que ça doit être mauvais que ce verdict est accepté sans remise en question et bien sûr, il y a une association malveillante entre drogue et pop. Je pense que l’attitude de la société envers les drogues douces va finir par changer. Il y a un parallèle avec l’homosexualité qui était un péché cardinal. N’est-ce pas idiot d’avoir dû attendre tout ce temps pour que la loi soit modifiée ?

**Soutenez-vous les clauses de la nouvelle loi qui légalise les actes sexuels entre adultes du même sexe consentants dans la sphère privée ?** Bien sûr ! En fait, comme la majorité des gens, j’en suis certain. On entend très peu de poursuites contre des homosexuels ces temps-ci.

**Pour revenir à la question des drogues douces, vous ne pensez pas qu’il y a un**

➤ **danger que les fournisseurs de marijuana, et ceux qui sont très souvent aussi dealers de drogues dures telles que l'héroïne et la cocaïne, tentent d'attirer leurs clients vers ces produits plus chers et addictifs?**

Les lois régissant les drogues douces créent surtout le danger. Mais il existe déjà avec les alcooliques qui passent aux drogues dures. Cependant, je pense que le danger est lointain dans le contexte actuel. Je ne connais pas de fumeur d'herbe qui s'intéresse aux drogues dures. Ils sont bien conscients des risques.

**N'aviez-vous pas peur de devenir dépendant en prenant du LSD et de la marijuana?**

J'ai eu des appréhensions, mais j'ai pris le risque. C'était un risque calculé. Je ne suis pas du tout dépendant de l'alcool et je fume rarement des cigarettes.

**Vous savez que le LSD peut avoir des effets très nuisibles, voire parfois fatals?**

Il est vrai que le LSD affecte les gens de manières différentes. Certains sont censés avoir eu de mauvaises expériences. Il y a eu une émission terrible à la télévision l'autre soir où un comité de prétendus experts racontait n'importe quoi sur la drogue. Les victimes de mauvaises expériences sont assez rares – certainement pas aussi nombreuses que ceux qui sont morts d'overdoses liées à l'alcool. Et on ne connaît pas les détails de ces cas. Ils pourraient avoir mélangé alcool et LSD. Je n'ai assurément pas eu envie de voler ou de sauter d'une fenêtre.

**Qu'avez-vous ressenti?**

Le sentiment est trop impressionnant et personnel pour l'exprimer verbalement. Je sais qu'il m'arrive parfois de trop boire et de me sentir très mal et désagréable le lendemain. Mais je n'ai jamais éprouvé une gueule de bois après avoir fumé de l'herbe ou pris du LSD. Je pense que le LSD m'a aidé à mieux me connaître et à avoir moins mauvais caractère.

**Ce mauvais caractère est-il un de vos défauts?**

Oui.

**Quels sont les autres?**

Je me reproche souvent d'être de mauvaise humeur, voire méchant parfois. Lorsque je suis grossier ou méchant avec quelqu'un, ça me prend des jours à le surmonter.

**Quels défauts détestez-vous le plus chez les autres?**

Je déteste l'ignorance, la mesquinerie et le fait d'avoir des préjugés. À l'inverse, les égotistes ne me dérangent pas. Je pense que j'ai triomphé d'un énorme ego, donc je suis indulgent et tolérant envers les égotistes. Il y en a beaucoup et certains sont très brillants et intelligents. Je pense que c'est un défaut qu'il faut tolérer. Je déteste aussi l'autoritarisme et je n'ai jamais tenté d'être un



Brian Epstein devant le Saville Theatre à Londres, 2 avril 1965.



**ET TANT QU'ON Y EST...**

**À une écoute de Sgt Pepper, John Lennon a confirmé que les Beatles ne tourneraient plus. "Plus de tournées, plus de moptops. On ne pouvait pas s'entendre en live. Que faire de toute façon après avoir joué devant 50 000 personnes? Et après? Plus de gloire? D'argent?"**

dictateur avec mes artistes, même si je suis conscient d'imposer un peu le respect. La relation manager-artiste se base sur une dépendance mutuelle et l'une des plus parfaites qui soit, à mon avis, est celle qui existe entre les Beatles et moi. Si j'étais dominant ou dictatorial, ils ne l'auraient jamais accepté et ça se serait mal passé. Il faut leur accorder de la liberté. On peut être aisément remis à sa place dans certaines situations et on comprend que l'humilité est très importante. Lorsqu'on brasse beaucoup d'air sans aucun effet, on comprend qu'il faut modifier son attitude.

**Les Beatles vous ont-ils remis à votre place?**

Oui, ils m'ont influencé – et je pense que c'est réciproque. Après tout, ce sont les Beatles. Je pense aussi que le LSD a fait diminuer mon ego.

**Vous avez dit à un journaliste il y a des années que vous teniez vraiment à trouver un débouché créatif. Cela vous frustre-t-il encore?**

Quoi qu'il soit arrivé entre-temps, j'ai appris à vivre avec l'idée que je suis le manager des Beatles. Je suis créatif jusqu'à un certain degré, mais le meilleur qui me soit arrivé, c'est les Beatles. Je n'ai pas surmonté les sentiments de frustration, mais les Beatles font toujours un effort pour m'impliquer dans ce qu'ils font. Et ils me font participer. Ils voulaient que je participe à une émission de télé, mais je voulais la regarder, donc je n'étais pas là. Et je reste très nerveux devant des caméras.

**Que redoutez-vous le plus dans la vie?**

La solitude. J'espère que je ne serai jamais seul. Même si, en fait, on s'inflige la solitude à soi-même jusqu'à un certain point.

**\* TIRÉ DU**

**MELODYMAKER 12/08/1967**



**VOUS AVEZ DIT dans la première interview que votre plus grande crainte dans la vie était la solitude. Avez-vous déjà songé au mariage?**

Oui. Très souvent. J'aimerais que ça arrive – si ça pouvait arriver. Outre la compagnie qu'il représente, j'en serais heureux car je trouve très difficile de gérer seul deux domiciles.

**Pensez-vous vous marier dans un futur proche?**

Non.

**Est-ce à cause de votre attitude ou par manque de candidates qui conviennent?** Je pense que c'est à cause de moi.

**Que cherchez-vous chez une femme?**

La simplicité, la compréhension et un amour qui me séduise.

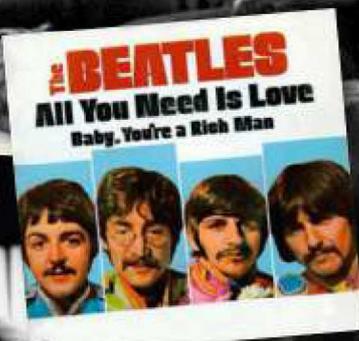
**Vous n'avez pas rencontré de femmes ayant ces caractéristiques?**

Bien sûr que si – j'ai été présenté à plusieurs femmes que j'aurais aimé mieux connaître, mais ça ne s'est pas fait.

Lennon joue de la guitare alors qu'Harrison, Epstein, Starr et McCartney se relaxent à Paris.



Avec George Martin en 1965.



**Êtes-vous heureux en compagnie des femmes?**

Parfois.

**Mais vous êtes assez convaincu que la perspective d'un mariage est lointaine?**

Je pense que c'est un vœu un peu idéaliste qui risque de ne pas se réaliser. Mais c'est une de mes grandes déceptions car je passe à côté du fait de ne pas avoir de femme et d'enfants. J'aimerais avoir des enfants.

**Venant d'une famille juive, avez-vous été confronté à l'antisémitisme?**

J'ai eu beaucoup de chance. Je pense que les préjugés antijuifs ne sont pas liés aux antisémites, mais à ceux qui en souffrent. Autrement dit, les Juifs ont parfois une attitude défensive parce qu'ils s'attendent à de l'hostilité. Étrangement, j'étais avec un homme l'autre soir qui a commenté le fait que je séjournais dans un hôtel tenu par des Juifs. "Mais je suis juif," ai-je répondu. Il a été très embarrassé et a tout de suite dit: "Oui, mais les propriétaires de cet hôtel ne sont pas des Juifs très plaisants." Aimables ou pas, je ne les ai pas rencontrés. Mais s'ils avaient été désagréables, ça n'aurait pas été parce qu'ils étaient juifs. Il y a des catholiques, des protestants et des juifs désagréables.

**Je crois qu'on vous a demandé d'aider la cause israélienne dans la crise récente au Moyen-Orient et vous avez refusé. Pourquoi?**

J'ai refusé car je suis aussi touché par un Arabe blessé que par un Israélien blessé. Fondamentalement, les gens sont les mêmes et je ne peux pas faire une discrimination entre Israéliens et Arabes.

**Votre refus d'aider a-t-il déplu à vos amis juifs?**

Je pense que Bernard Delfont et Cyril Shane, qui faisaient partie de ceux qui ont demandé mon aide, étaient assez surpris par ma réaction négative! Mais je n'y peux rien. J'estime que les gens ne devraient pas plus se soucier de la souffrance d'un peuple que d'un autre. Autant que je le peux, je crois et je veux contribuer à comprendre l'humanité, quels que soient la couleur, le credo, la religion ou la nationalité. Et je pense que cette sorte de philosophie, si généraliste semble-t-elle, est la seule base sur

laquelle les leaders mondiaux doivent s'appuyer pour s'orienter vers la paix.

**La foi juive est-elle importante pour vous?**

Oui, naturellement, elle figure dans mes pensées. Il y a beaucoup de choses belles et bonnes écrites dans les textes et les prières auxquels je crois. Cependant, je trouve difficile d'accepter la religion sous n'importe quelle forme ritualisée. Je suis mal à l'aise et je ne comprends pas trop les principes d'un lieu de culte juif. Mais comme mes parents sont juifs, je suis respectueux et tolérant. J'aime beaucoup ma famille.

**Avez-vous déjà prié?**

Oui, quand j'étais enfant. J'ai étudié de loin le judaïsme et d'autres religions. À l'école, je me suis intéressé au catholicisme. Je pense que croire en la vie et au règne de Dieu est meilleur que la prière et les rituels religieux.

**Y a-t-il une quelconque justification à la fréquente association entre judaïsme et avarice?**

Non. Je ne pense pas. Tout le monde est un peu avare. Je le suis parce que, même en sachant que j'ai assez d'argent, je vais soudain mettre un frein et me dire: "Je ne peux pas continuer comme ça éternellement."

**La vie vous a beaucoup donné. Qu'avez-vous fait pour ça?**

J'ai fait ce que je peux et je vais continuer. Les gens qui me critiquent ont peut-être raison et sont sincères – même si ce qu'ils disent importe peu. Je sais que j'ai fait de mon mieux. Les gens sont trop tendus et sérieux. J'ai été grossier avec

**"J'ai entendu dire beaucoup de bien sur le LSD et j'en avais une bonne compréhension."  
Brian Epstein**

► des gens dans ma vie, aussi. Mais on s'aperçoit que ce n'est pas nécessaire. Durant la période très, très active de management des Beatles, je suis resté aussi calme et j'ai boosté leur moral autant que j'ai pu. Je sais que j'ai été particulièrement chanceux de les découvrir – mais c'était peut-être destiné à se produire. Je le crois jusqu'à un certain point.

**Avez-vous des idées politiques arrêtées ?**  
Je m'intéresse de plus en plus à la politique. Je m'intéresse à certains problèmes et le principal, pas seulement au Vietnam mais dans le monde entier, est que les politiciens ne sont pas assez résolus dans leurs croyances. Je pense que beaucoup d'entre eux se laissent influencer par des pressions extérieures, les empêchant de penser de façon honnête.

**En politique, penchez-vous à droite ou à gauche ?**  
Je suppose que je suis à gauche et je pense l'avoir toujours été.

**Quelle réforme sociale aimeriez-vous le plus voir ?**  
J'aimerais qu'il y ait plus de tolérance, plus de compréhension et moins d'ignorance de la part de ceux qui se voient comme les leaders du pays.

**Pensez-vous que le procès des Rolling Stones est un exemple de l'intolérance et de l'incompréhension de l'establishment ?**  
C'est un gâchis consternant qui n'aurait jamais dû prendre ces proportions. Et à l'inverse, peut-être que nous serons reconnaissants à l'avenir qu'ils aient été des boucs émissaires. Je pense que l'intérêt de la presse pour les Rolling Stones et la drogue excède celui du public.

**Votre carrière est couronnée de succès, mais y a-t-il eu une période où vous avez connu le désespoir ?**  
C'est arrivé souvent dans mes périodes de succès, semi-succès et d'échec.

**Voulez-vous en parler ?**  
Non, c'est trop personnel.

**Avez-vous connu le désespoir au point d'envisager le suicide ?**  
Oui. Mais je pense avoir à présent surmonté cette phase.

**En dehors des Beatles et de l'empire NEMS, qu'est-ce qui vous intéresse ?**  
J'ai une curiosité naturelle pour tout. Et à présent, je me passionne pour les choses espagnoles. Et je suis très impliqué dans ma propriété du Sussex achetée il y a cinq mois.

**Combien a-t-elle coûté ?**  
Environ £30 000. Il n'y avait que les tapis et les suspensions quand je me suis installé et je prends plaisir à choisir du mobilier et des tableaux.

**Où préférez-vous passer votre temps libre ?**

Dans le Sussex ou à New York. Cette ville m'attire beaucoup et je me sens très bien dans cet environnement. C'est une belle ville. Heureusement, je peux travailler à ces deux endroits.

**Que pensez-vous que l'actuelle scène flower power ici et en Amérique ?**  
Le flower power devient un peu ennuyeux. Ça devient un cliché et un culte à la mode. Je me demande si ce n'est pas un culte similaire au rock'n'roll, au Merseybeat, au Swinging London, etc. Au fond, on peut dire beaucoup de choses sur l'attitude générale et, si nous allons dans cette direction, celle de l'amour, nous pourrions comprendre que cette planète est plus agréable à vivre. Il n'y a rien de mal avec l'attitude des hippies. Je pense que j'en ai été un toute ma vie, mais j'espère que le mouvement va progresser pour ne pas devenir le paradis des hommes d'affaires, car ça aurait l'effet inverse. On en voit certains signes, mais l'attitude est si bonne, sincère et plaisante qu'on ne peut pas s'empêcher d'être heureux de baigner là-dedans. C'est un sentiment international et je ne vais pas me distinguer.

## ★ TIRÉ DU MELODY MAKER 01/08/1967



**JE COMPRENDS QUE votre contrat avec les Beatles s'achève vers la fin de cette année. Avez-vous le moindre doute qu'ils ne vont pas résigner avec vous ?**

Non. Je ne pense pas que la durée du contrat avec moi les gêne. Un contrat a peu de sens si on ne peut pas travailler et être bien ensemble. Et je suis certain qu'ils ne voudraient pas avoir un autre manager. Clairement, je ne voudrais (et ne pourrais) pas leur faire faire ce qu'ils ne veulent pas pour des questions de droits que je détiens. La plupart du temps, nous pensons dans la même direction. Et nous suivons le même mouvement. En fait, la valeur principale d'un contrat entre nous est vraiment pour le bien-être des avocats, des comptables et de tous ces gens, parce qu'ils pensent toujours que ces choses doivent être "prouvées" sur papier.

**Quand les avez-vous signés la première fois ?**  
En décembre 1961, après les avoir entendus à la Cavern en novembre.

**On raconte souvent que vous êtes allés les voir après avoir reçu des demandes répétées pour leurs disques dans les rayons que vous dirigez.**

**Est-ce vrai ?**  
Plus ou moins. À l'époque, mon travail m'ennuyait terriblement. Cela faisait cinq ans que je vendais des disques dans les magasins

familiaux, et j'avais atteint autant de succès que possible dans cette sphère. J'avais essayé de composer des vitrines, de vendre des meubles et des livres dans Charing Cross Road avec des degrés divers de réussite et, à ce moment-là, je cherchais un défi excitant.

**On a dû souvent vous demander si vous aviez prévu l'incroyable succès des Beatles en les prenant sous contrat. Puis-je vous le redemander ?**  
Je n'ai jamais douté qu'ils seraient connus. Mais je n'aurais pas pu anticiper la tournure des événements. J'ai vu le potentiel des Beatles sans savoir comment il évoluerait. Le timing était aussi le bon.

**Si vous n'aviez pas rencontré les Beatles, pensez-vous que vous seriez devenu un manager et imprésario ?**  
Je ne sais pas. À 16 ans, je voulais être styliste, mais ce n'est pas arrivé. À 22 ans, je voulais être acteur et j'ai pris des cours, mais je n'ai pas aimé ça. Et j'ai commencé à vendre des disques, puis j'ai rencontré les Beatles.

**À quel point pensez-vous avoir contribué au succès des Beatles ?**  
Ils n'en sont sûrement pas où ils en sont aujourd'hui grâce à moi, si c'est ce que vous suggérez. Mais notre bonne relation est un facteur qui y a contribué. Lorsqu'on me demande pourquoi les Beatles ont connu un succès aussi énorme, on s'attend toujours à une réponse courte. Mais il n'y en a pas. Il y a des centaines de facteurs entrés en jeu.

**Les Beatles auraient-ils eu autant de succès avec un manager différent ?**  
Ils auraient pu, mais je ne pense pas qu'ils auraient été aussi heureux. Je sais que j'ai toujours été direct et honnête avec eux et ils l'apprécient.

**Prenez-vous 25 % de leurs gains ?**  
C'était le cas à leurs débuts lorsque j'avais plus de dépenses pour leur promotion. Mais à présent nous sommes arrivés à une part d'environ 20 % pour chacun de nous cinq.

**Cependant, j'imagine que Paul et John, en tant que compositeurs, ont les plus gros revenus ?**  
Oui, je l'imagine aussi.

**Dans le passé, il a été dit que vous aviez utilisé les Beatles pour promouvoir d'autres artistes. Est-ce vrai ?**  
Malgré tout ce qui a été dit, c'est absolument faux. Je ne me suis jamais servi d'eux pour promouvoir un autre artiste. J'ai toujours été très ferme à ce sujet et je dois dire, en toute honnêteté, que les Beatles ont été faciles à manager. S'ils avaient choisi un autre manager, je suis sûr qu'ils auraient conservé une foi et des idéaux similaires. Il y a eu une foi mutuelle entre nous depuis le début.

**Le succès phénoménal des Beatles en a-t-il poussé certains à surestimer vos dons de Pygmalion pop ?**

## ET TANT QU'ON Y EST...

Après la mort de Brian Epstein, le journaliste Mike Hennessey a écrit: "J'ai eu l'impression d'un homme voulant à tout prix s'exprimer au plan artistique, sachant qu'il était destiné à une gloire de second plan. Il était trop conscient de ne pas égarer leur esprit, génie ou inventivité inépuisable."



Macca, sa trompette et Epstein, Abbey Road Studios, 1967.

Je pense que ça s'est produit dans le passé. J'ai simplement été submergé par des talents. Mais je n'en cherche plus. J'ai délégué toutes mes responsabilités d'agent et je pense que les gens ont cessé de me surévaluer.

**Les gens présentent les Monkees comme la plus grande sensation pop depuis les Beatles. Qu'en dites-vous ?**

Je pense que les Monkees ont fait grand bien à l'industrie musicale, mais qu'on ne peut pas les comparer sérieusement aux Beatles.

**Croyez-vous qu'un phénomène comme les Beatles peut se reproduire un jour ?**

Dans la même forme ou magnitude, je trouve ça peu probable. Quand les gens qualifient un groupe de "nouveaux Beatles", ça ne m'inquiète pas. C'est pareil que Bardot. Elle se moque qu'il y ait 48 filles vues comme la nouvelle Bardot. Mais si un autre phénomène Beatles se produit, je sais que je l'observerais plutôt que de m'en occuper. Je suis passé par toutes les phases du management avec les Beatles et ça me suffit. J'aimerais continuer avec les Beatles et Cilla [Black] et que ça marche pour Gerry [And The Pacemakers]. Je suis aussi fier d'être associé, par le biais de NEMS Enterprises, à d'autres artistes. En particulier, Cream, les Bee Gees, les Who, Matt Monro, Donovan et d'autres. Mais je ne peux pas m'occuper personnellement de toutes les activités de NEMS, donc je les ai confiées à des gens que je juge compétents.

**En plus des réussites, vous avez connu votre lot d'échecs dans le management d'artistes. Qu'éprouvez-vous envers eux ?**

Je suis sincèrement désolé pour les artistes qui n'ont pas connu le succès sous mon management.

**"J'ai simplement été submergé par des talents. Mais je pense qu'à présent, les gens ont cessé de me surévaluer"**

*Brian Epstein*

**Pensez-vous que dans ces cas-là vous avez fait une erreur de jugement, ou que c'est en lien avec le public ?**

Je pense que souvent, dans le passé, j'étais en tort. Puis, il y a eu d'autres facteurs, de jeunes gens grandissant sans mûrir ou progresser comme on l'aurait souhaité.

**Les Beatles ont-ils beaucoup changé depuis votre première rencontre ?**

Beaucoup, oui.

**Une critique fréquente à leur sujet, ces jours-ci, est qu'ils ont perdu le contact avec le public qui les a portés aux nues. Qu'en pensez-vous ?**

C'est assez faux. Je ne pense pas que c'est une bonne idée qu'ils aillent parler à la presse toutes les deux minutes. D'un autre côté, ils sont assez ouverts sur bon nombre de choses. Paul a parlé de façon assez libre à la presse récemment. Mais il faut s'arrêter à un certain moment. Il y a 100 000 reporters qui veulent les interviewer. Lorsque nous avons lancé l'album *Sgt Pepper*, nous avons longtemps réfléchi à la bonne façon

de le faire. Nous avons finalement décidé de faire une soirée chez moi. C'était difficile de choisir qui inviter – nous voulions des gens proches de nous et des gens transmettant l'information. Je suppose qu'il y avait environ quinze journalistes. L'idée s'est avérée bonne car la nouvelle s'est propagée dans le monde.

**Mais les Beatles vont-ils refaire des concerts ?**

Pas de façon normale. Mais il est difficile de prévoir de futurs développements. Par exemple, je n'aurais pas pu dire il y a douze mois que les Beatles allaient apparaître dans le monde pour chanter "All You Need Is Love". Comme vous le savez, les Beatles travaillent sur une émission de télé distribuée dans le monde entier. Ils veulent aussi développer des idées pour un film. *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band* a été un succès fantastique. À ce jour, il s'en est vendu 521 043 en Angleterre, près de deux millions en Amérique, et d'autres chiffres énormes viennent de nombreux pays. Je pense qu'ils aimeraient faire un film sur *Sgt Pepper*. Ils ont prouvé qu'ils peuvent faire la partie son et, à présent, ils sentent qu'ils peuvent aussi se charger du côté visuel. Ils voudraient que le film sorte de notre orbite et il y a plein de gens chez NEMS pouvant les aider. Ils veulent une liberté totale pour le créer à leur manière.

**Est-ce vrai que les Beatles ont de plus en plus d'aide sur leurs disques et sont moins impliqués qu'auparavant ?**

Non. Au contraire. Ils sont plus impliqués que jamais dans la création des disques. Je ne peux que le souligner. Bien sûr, George Martin et d'autres ont leur rôle. Mais les Beatles restent les créateurs. Ils vont à beaucoup de séances de mixage et gardent le contrôle sur tout. De mon côté, je crois en eux plus que jamais. 